



Photographie : © L. Yordanova

XII^{es} Rencontres internationales de doctorants en études byzantines

Nature(s), animaux et paysages : perception et usage de l'environnement à Byzance

Paris, les 11-12 octobre 2019

Des rochers escarpés d'une icône aux animaux du *Physiologus*, des savoirs botaniques à l'astrologie, l'Empire romain d'Orient est peuplé de non-humains : animaux sauvages et domestiques, plantes, étoiles, paysages habités et courants marins composent l'environnement dans lequel évoluent les individus. Comment ces derniers investissent de sens les multiples aspects de la Création ? Partout il faut s'adapter aux contraintes de la « Nature », interagir avec l'environnement pour en tirer profit, comprendre et prévoir les caprices du climat, de la terre et les ravages de la maladie, partout mettre en image ce monde toujours saturé de significations, organisé par le symbole et l'analogie.

Qu'en est-il d'ailleurs de la « Nature » ? Cette notion, d'ordinaire opposée à celle de « Culture », est aujourd'hui remise en cause dans les sciences humaines sociales comme perception spécifique de l'Occident moderne (P. Descola, *Par-delà nature et culture*, 2005). Dans le cadre des XII^{es} Rencontres byzantines, c'est bien entendu à Byzance qu'il nous faudra reposer cette question, afin de définir et illustrer les relations nombreuses que les hommes et femmes de l'Empire entretenaient avec leur environnement.

From craggy rocks depicted on an icon to the animals of a *Physiologos*, from botanical knowledge to astrology, the Eastern Roman empire was populated by non-humans. Wild and domestic animals, plants, stars, seascapes and landscapes all created a setting for individuals to develop in. How did human actors infuse the multiple aspects of Creation with meaning? People have always had to adapt to the constraints of “Nature”, interact with the environment so as to benefit from it, understand and predict the “whims” of climate and the ravages of diseases, and, finally, depict a world that, to them, was saturated with meaning and ordered through symbols and analogies.

What are the implications of “Nature”? The universalism of this concept, usually opposed to that of “Culture”, is currently being challenged in the Humanities and Social Sciences, “Nature” being recognized as a specifically modern Western construct (P. Descola, *Par-delà nature et culture*, 2005). The aim of this year's Byzantine Postgraduate Meetings in Paris is to ask this very question in Byzantine context, in order to define and illustrate the various relations that the women and men of the Empire maintained with their surroundings.



Qu'il s'agisse de la *landscape archaeology* développée par Sharon Gerstel (*Rural Lives and Landscapes in Late Byzantium: Art, Archaeology, and Ethnography*, 2015) ou des travaux diachroniques de l'Université Gutenberg à Mayence sur les rapports de l'homme à la Nature ; que l'on évoque les récentes publications de John Haldon (*The Empire That Would Not Die*, 2017) ou d'Henry Maguire (*Nectar and Illusion: Nature in Byzantine Art and Literature*, 2012), les Byzantinistes témoignent aujourd'hui qu'ils ne sont pas restés à l'écart des questionnements de leur temps.

C'est donc sur cette même problématique, éminemment d'actualité, que les intervenants, huit doctorants et quatre étudiants en Master, auront à travailler lors de la XIIe édition des Rencontres byzantines de l'AEMB le 11 et le 12 octobre 2019.

Dans cette visée, l'histoire culturelle pourra être mobilisée à loisir : occupation des paysages et iconographie, hymnographie et théologie, symbolique attachée aux animaux ou aux plantes. L'histoire des savoirs et de la technique ne sera pas en reste : qu'il s'agisse de la botanique, de l'agriculture, de la navigation, de l'architecture ou du vêtement, autant de créations des hommes soumises aux aléas du climat. L'histoire environnementale et naturelle, enfin, ne peut être ignorée : les études archéozoologiques et paléoenvironnementales comme les progrès de l'archéométrie en général sont autant de moyens de saisir des enjeux cruciaux liés aux migrations, aux récoltes, à la démographie ou aux craintes eschatologiques.

Les propositions de communications (max. 2000 caractères) devront être envoyées avant le 1^{er} juin 2019 à l'adresse lesbyzantines@gmail.com et indiquer le titre et la langue de l'intervention (français ou anglais), le nom du directeur de recherche et l'institution de rattachement. Proposals (max. 2000 characters) should be sent **no later than June 1st, 2019** to lesbyzantines@gmail.com and should include the paper's title and language (French or English), as well as the name of the applicant's research director and institution.

Comité d'organisation :

Pierre Charrey (EPHE)
Romain Goudjil (Paris-Sorbonne)
Aleksandre Prosperini (EPHE)

Whether we refer to the landscape archeology developed by Sharon Gerstel (*Rural Lives and Landscapes in Late Byzantium: Art, Archaeology, and Ethnography*, 2015) or recent diachronic studies from Gutenberg University in Mainz on the relations between man and "Nature"; whether we cite recent publications by John Haldon (*The Empire That Would Not Die*, 2017) or Henry Maguire (*Nectar and Illusion: Nature in Byzantine Art and Literature*, 2012), current Byzantinists actively engage with the most pressing issues of the day.

The 12th Byzantine Postgraduate Meetings will offer the opportunity for four Master's students from Paris and for eight international PhD students to present their research and engage in discussions on this key topic on October 11 and 12, 2019.

In this sense, contributions from all related topics and approaches are welcome: cultural history (landscapes and settlements; iconography, hymnography and theology; plant and animal symbolism); history of technology (as pertains to botany, agriculture, navigation, architecture, clothing and all other human creations exposed to the workings of the climate); environmental and natural history (archeozoological and paleoenvironmental studies and archaeometry are essential tools for understanding the crucial implications of migrations, harvests, demography or eschatological fears).

